

BIOGRAPHIE (suite)

La tragédie du Méïri est que son œuvre magistrale, le Beit HaBe'hira, fut presque entièrement perdue pendant six siècles. Les manuscrits survécurent dans quelques bibliothèques italiennes et ne furent redécouverts et publiés qu'à partir de 1880, puis progressivement tout au long du XXe siècle. Cette redécouverte transforma l'étude du Talmud en ajoutant une voix provençale unique qui avait manqué pendant des siècles. Le Méïri mourut à Perpignan vers 1315, peu avant l'expulsion des Juifs de France en 1306, qui mit fin à la grande tradition talmudique provençale.

ŒUVRES MAJEURES

Beit HaBe'hira (La Maison de l'Élection)

Commentaire monumental couvrant la quasi-totalité du Talmud. Synthèse claire des discussions talmudiques, perdu six siècles puis redécouvert en Italie.

Hibbour HaTéchouva (Traité de la Repentance)

Ouvrage consacré aux lois et à la philosophie du repentir, combinant rigueur halakhique et profondeur morale dans la tradition provençale.

Magen Avot (Le Bouclier des Pères)

Commentaire sur les Pirké Avot défendant la tradition rabbinique et la chaîne de transmission contre les attaques des philosophes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Beit HaBe'hira fut perdu six siècles et redécouvert dans des bibliothèques italiennes à partir de 1880. Sa position sur les relations interreligieuses est citée aujourd'hui par les autorités halakhiques qui prônent le dialogue entre les monothéismes.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Beit HaBe'hira

Commentaire monumental redécouvert après 600 ans.

Le Dialogue

Pionnière vision des relations entre monothéismes.

« Une œuvre perdue six siècles puis retrouvée. »

« Les monothéistes sont des nations de religion. »